

## 2 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— mencement de la vingt-septième de  
ANN. de son regne. Ce ne fut pas sans rai-  
J. C. son qu'il fut appelé le fils de la  
1521. fortune, étant parvenu à la Cou-  
DON JEAN ronne, dont il paroissoit éloigné  
III. ROI. par les Princes qui le précédoient,  
D. EDOUARD & l'ayant portée ensuite au point  
DE MENESES le plus brillant de sa splendeur. La  
GOUVER- perte du fils de sa première épouse  
NEUR, lui fit manquer cette celebre succes-  
sion, qui causa depuis l'élevation  
de la maison d'Autriche; mais il eut  
de quoi se consoler par ses décou-  
vertes & ses conquêtes dans le nou-  
veau Monde. S'il fut le fils de la  
fortune, ce ne fut pas d'une fortu-  
ne aveugle. Ce Prince avoit ve-  
ritablement les qualités heroïques,  
qui font les grands hommes; &  
son Royaume qu'il fit fleurir en tou-  
tes manieres, jouit de tous les avan-  
tages que peut procurer un Roi qui  
est digne de l'être. Don Jean III,  
son fils âgé de vingt-ans monta sur  
le Trône après lui, & se montra  
l'héritier de ses vertus, surtout de  
l'esprit de Religion, qui lui mérita  
le surnom de Pieux.

Don Edoüard de Meneses n'avoit